

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

34 | 2012

**Les textes médiévaux face à l'édition scientifique
contemporaine.**

Médiévalités enfantines. Du passé défini au passé indéfini

Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011

Hélène Gallé

Caroline Cazanave et Yvon Houssais (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/2418>

ISBN : 978-2-8218-1416-5

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Hélène Gallé, « *Médiévalités enfantines. Du passé défini au passé indéfini* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 10 septembre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/2418>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Perspectives médiévales

Médiévalités enfantines. Du passé défini au passé indéfini

Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011

Hélène Gallé

Caroline Cazanave et Yvon Houssais (éd.)

RÉFÉRENCE

Médiévalités enfantines. Du passé défini au passé indéfini, Caroline Cazanave et Yvon Houssais (dir.), Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, « Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté », série « Littéraires » n° 24, 2011, 244 p.

- 1 Les représentations, voire les interprétations, du Moyen Âge sont multiples. La période inspire, depuis longtemps, des genres très divers – théâtre, cinéma, bande dessinée, fantasy, littérature de jeunesse, jeux vidéo, jeux de rôle... – et contribue à créer des univers nouveaux. Voilà ce que l'on peut appeler des « médiévalités », autrement dit « des matériaux hétérogènes qui peuvent selon divers cas de figure, être en rapports étroits et historicisés avec le Moyen Âge et ses œuvres, ou simplement dans des liens lâches, poétiques et métaphorisés avec ce souple référent » (« Préface », p. 10). Le public visé par ces œuvres médiévalisantes est lui aussi très divers, même s'il apparaît que celles-ci sont souvent destinées au premier chef à de jeunes lecteurs.
- 2 L'ouvrage distingue deux catégories de ces *médiévalités enfantines* : la première section, « Recomposer le passé défini », étudie les travaux cherchant à adapter les œuvres du Moyen Âge au goût d'un public moderne, tels que les traductions, les transpositions, les remaniements ou encore les actualisations de figures ou de mythes médiévaux. La seconde section, « S'aventurer dans le passé indéfini », est consacrée aux œuvres d'inspiration médiévale que sont l'*heroïc fantasy*, la bande dessinée, les jeux... La richesse du recueil vient ainsi de son ouverture à tous les genres, de l'adaptation la plus sérieuse à l'imaginaire le plus fantaisiste.

- 3 Dans la première section intitulée « Recomposer le passé défini », ce sont d'abord des auteurs qui ont la parole : quelle est leur démarche ? Pourquoi choisir d'adapter ou de traduire ? Comment adapter et en fonction de quel public travailler ? La réflexion, souvent éclairante et enrichissante, permet de mieux appréhender leur travail.
- 4 Dans « Traduire et abréger les textes du Moyen Âge à l'intention des jeunes lecteurs : contraintes et limites de l'exercice » (p. 27-37), Jean-Pierre Tusseau explique comment il adapte les classiques de la littérature médiévale à un public moderne. Ce travail de vulgarisation, effectué avec rigueur, offre à des non-spécialistes un accès aisé à de beaux récits médiévaux : c'est donc une oeuvre de démocratisation.
- 5 De même, Christian Poslaniec décrit sa démarche de traducteur dans « Les ruses du traducteur de Renard » (p. 39-50), et A.-M. Cadot-Colin, dans « *Lancelot du Lac* : un roman pour la jeunesse ? » (p. 51-60), justifie ses choix, l'adaptation d'un tel roman pour la jeunesse supposant de supprimer beaucoup de matière à la somme initiale du roman en prose. Quant à Francesca Gambino et Enrico Cerni, ils expliquent dans « *La Divine comédie* vue par les yeux des enfants : une expérience » pourquoi et comment ils ont entrepris la réécriture de la *Divine comédie*.
- 6 Suivent plusieurs articles critiques, d'un intérêt inégal. « La quête du Graal dans le monde des enfants » (p. 69-79), d'Alicia Bekhouche, se penche essentiellement sur *Graal*, tétralogie composée par Christian de Montella. D. Quérueu s'intéresse aux « Dangers et séductions du rêve médiéval » (p. 81-95) : quels sont les procédés employés par les auteurs pour rendre accessible le cycle arthurien ? Car il faut non seulement le rendre proche au jeune lecteur, mais aussi faire des choix dans les nombreux récits médiévaux tournant autour du roi Arthur. *Les Chevaliers du roi Arthur*, d'O. Weulersse, reprend de l'écriture médiévale la technique de l'entrelacement tout en retraçant le parcours des héros les plus prestigieux : Arthur, mais aussi Lancelot, Yvain ou Perceval. Le jeune héros du *Roi Arthur* de Michael Morpurgo quitte l'époque contemporaine pour rencontrer le roi Arthur : ce procédé, qui baigne le récit d'un merveilleux diffus, abolit la distance temporelle entre le lecteur moderne et le héros médiéval. Dans *Le Roman d'un chevalier* de Neil Philip, le récit est fait par Gauvain agonisant à son jeune écuyer. Celui-ci comprend que sa tâche est de transmettre l'histoire du monde arthurien : « ainsi, l'enfant à qui sont offerts ces récits devient à son tour le dépositaire d'une littérature ancienne, mais toujours vivante » (p. 95).
- 7 Séverine Soria s'intéresse de son côté aux « Femmes auteurs de mythes arthuriens à la conquête de jeunes lecteurs » (p. 99-111) : plusieurs d'entre elles modifient le mythe arthurien en donnant la parole à des personnages féminins (Morgane chez Marion Zimmer Bradley ou Nancy Springer, Guenièvre chez Nancy Mc Kenzie) ou secondaires (Mordret dans un autre roman de Nancy Springer). Elles semblent aussi plus sensibles, comme Claudine Glot, à la condition des femmes au Moyen Âge.
- 8 Dans « Comment rendre le Viking présentable » (p. 113-131), Caroline Olsson montre les différents visages du Viking dans la littérature pour enfants : si Harald le Viking, héros de Pierre-André Bernard, est un héros cruel et sanguinaire, Vic le Viking, créé par Runer Jonsson, est un garçon intelligent mais peureux ! Les éléments historiques sont peu respectés par ces deux auteurs. À l'inverse, le roman plus récent d'Anie Politzer, également intitulé *Harald le Viking*, est conforme à la réalité historique, de même que ceux de Torill Thorstad Hauger. Ces derniers romans évoquent la civilisation viking de façon plus nuancée : on y voit des pillards violents côtoyer des habitants paisibles. Ils peuvent

donc avoir une réelle visée pédagogique, car ils font découvrir au jeune lecteur l'art runique, la mythologie ou les croyances vikings.

- 9 La seconde section intitulée « S'aventurer dans le passé indéfini » étudie des ouvrages relativement peu commentés par les universitaires et s'avère très stimulante.
- 10 Catherine Brasselet se penche sur « La figure chevaleresque dans la littérature pour la jeunesse » (p. 143-155) : comment est-il représenté ? Quelle est sa fonction ? L'exemplarité du chevalier en fait un modèle pour l'enfant en quête d'identité, et les exploits accomplis correspondent à son besoin de dépassement. Yvon Houssais, dans « Représentations du Moyen Âge dans la littérature de jeunesse : clichés et ruptures (2000-2006) » (p. 157-170), étudie l'image que les auteurs de six romans récents donnent de l'époque médiévale. Ces derniers s'efforcent souvent d'éviter les stéréotypes et de respecter la réalité historique en s'appuyant sur une datation précise, en décrivant avec justesse les mœurs de l'époque, ou encore en expliquant de nombreuses notions dans le paratexte. Le Moyen Âge dans ces récits pour la jeunesse représente donc plus qu'un décor de carton-pâte !
- 11 « Harry Potter ou les enfances d'un héros épique », par Isabelle Weill (p. 171-182), passe en revue tout ce que l'inspiration de J. K. Rowling doit au Moyen Âge.
- 12 Charles Ridoux, dans « Tolkien : *Les Lettres du Père Noël* » (p. 183-192), décrit une œuvre unique en son genre : les lettres que Tolkien rédigea pour ses enfants, et qui, envoyées par le Père Noël depuis sa demeure au Pôle Nord, écrites par le Père Noël lui-même ou par ses deux compagnons, l'Ours Polaire et l'elfe Ilbereth, racontent un monde imaginaire en relation avec le monde ordinaire. Cette création, à vocation originellement privée, émouvante preuve d'amour d'un père pour ses enfants, s'intègre fort bien à l'ensemble de l'œuvre de Tolkien.
- 13 Dans « Les créations moyenâgeuses en littérature de jeunesse et en jeu de rôles : stéréotypes, métissages, innovations » (p. 193-212), Antoine Dauphagne met en lumière les effets de miroirs entre les jeux de rôles et les livres pour enfants : le terrain imaginaire est le même, mais les jeux de rôles prennent plus de libertés avec leurs sources d'inspiration.
- 14 Bernard Ribémont s'interroge sur le public de la BD médiévalisante dans un article intitulé « De Lancelot à Angelot du Lac : bande dessinée pour la jeunesse et réappropriation du Moyen Âge » (p. 213-230) : si Y. Pommaux, l'auteur d'*Angelot du Lac* s'adresse à un public jeune, il truffe son œuvre de références à la littérature médiévale, autant de signaux destinés à un public adulte, voire lettré. Le procédé se rencontre également dans *Astrid. La Barbare Academy*, comme le montre Camille Bozonnet dans « Astrid la petite Vandale, la figure du Barbare à la rescousse des petites filles ? » Le personnage caricatural de la jeune Astrid, petite fille rebelle, belliqueuse et agressive, permet de nombreuses allusions au monde contemporain – mais ce jeu de décalage ne reste-t-il pas, dans cette BD, le plus souvent gratuit ?
- 15 La diversité des sujets abordés dans ce recueil, rafraîchissant et instructif, permet à chacun d'en faire son miel et de découvrir le Moyen Âge sous un jour souvent inattendu !

INDEX

Mots-clés : littérature de jeunesse, médiévalisme, vulgarisation

Thèmes : Astrid. La Barbare Academy, Angelot du lac, Chevalier de la charrette, Chevaliers du roi Arthur, Divine Comédie, Graal, Roi Arthur, Harald le Viking, Roman d'un chevalier, Roman de Renart, Morgane, Mordret

indexmodernes Bekhouche (Alicia), Bernard (Pierre-André), Bozonnet (Camille), Brasselet (Catherine), Cadot-Colin (Anne-Marie), Cerni (Enrico), Dauphragne (Antoine), Gambino (Francesca), Glot (Claudine), Hauger (Torill Thorstad), Houssais (Yvon), Jonsson (Runer), McKenzie (Nancy), Montella (Christian de), Morpurgo (Michael), Olsson (Caroline), Philip (Neil), Politzer(Anie), Pommeaux (Yvan), Poslaniec (Christian), Quérue! (Danielle), Ribémont (Bernard), Ridoux (Charles), Rowling (J.K.), Soria (Séverine), Springer (Nancy), Tolkien (J.R.R.), Tusseau (Jean-Pierre), Weulersse (Odile), Weill (Isabelle), Zimmer Bradley (Marion)

Keywords : juvenile literature, medievalism, vulgarisation

Parole chiave : letteratura per l'infanzia, medievalismo, divulgazione

AUTEURS

HÉLÈNE GALLÉ

Maître de Conférences en langue et littérature du Moyen Âge - Université Lille III